

## Série des modules obligatoires



ASSOCIATION DES SCOUTS DU CANADA

### Modules obligatoires généraux

- FOR 0001 Plan de formation personnel
- ANI 1001 Animation d'un groupe de personnes
- ANI 1002 LES JEUNES D'ABORD**
- ANI 1003 Communication efficace
- SOC 1004 Adultes dans le scoutisme
- SOC 1005 Principes fondamentaux du scoutisme
- SOC 1006 Développement spirituel
- SOC 1007 Structure et organisation du Mouvement scout
- SOC 1008 Histoire du Mouvement scout
- SOC 1009 Scoutisme dans la communauté
- GES 1010 Gestion d'un groupe scout
- GES 1011 Sécurité et assurances
- GES 1012 Financement 1

### Modules obligatoires pour l'obtention du Badge de Bois

*(L'un ou l'autre des cinq modules suivants)*

- ANI 1021 Les jeunes de 7-8 ans
- ANI 1022 Les jeunes de 9-11 ans
- ANI 1023 Les jeunes de 11-14 ans
- ANI 1024 Les jeunes de 14-17 ans
- ANI 1025 Les jeunes de 17-21 ans
  
- ANI 1026 Programme des jeunes 1
- ANI 2026 Programme des jeunes 2
- ANI 3026 Programme des jeunes 3
- ANI 1027 La relation adulte/jeune
- TEC 1028 Le jeu dans le scoutisme
- TEC 1029 Pédagogie des techniques
- TEC 1030 Camps et sorties

### Modules obligatoires pour l'obtention du Nœud de Cabestan violet

- ANI 1041 Animation des adultes
- GES 1042 Gestion des ressources adultes 1
- GES 1043 Recrutement des adultes
- GES 1044 Gestion financière 1
- GES 1045 Gestion de l'information 1
- GES 2012 Financement 2
- TEC 1046 Tenue d'une réunion
- TEC 1047 Recrutement et accueil des jeunes

## FORMATION MODULAIRE

# Les jeunes d'abord

## ANI 1002

Deuxième édition  
Janvier 2000

## Objectifs du module LES JEUNES D'ABORD

### Objectif général

Jeter un regard d'ensemble sur les jeunes d'aujourd'hui et comprendre leur importance primordiale dans le scoutisme.

### Objectifs particuliers

1. Bien situer la fourchette d'âge dans laquelle se recrutent les scouts.
2. Avoir une idée de l'impact de certains phénomènes planétaires sur la jeunesse.
3. Connaître les caractéristiques du cadre social dans lequel vivent les jeunes.
4. Connaître les caractéristiques de la situation des enfants au Canada durant les années 90.
5. Être en mesure de susciter une discussion sur les valeurs des jeunes.
6. Comprendre la signification concrète d'un scoutisme ouvert à tous et à toutes.

### Avertissement

Les documents de l'Association des Scouts du Canada sur la formation modulaire sont destinés à la *formation* des adultes de l'Association. Bien qu'ils fassent référence à des politiques et à des règlements officiels de l'Organisation mondiale du Mouvement scout et de l'Association des Scouts du Canada, ils ne remplacent pas ces politiques et règlements officiels et ne sauraient être interprétés comme tels.

## Sommaire

|  |    |
|--|----|
| CONTENU .....  | 3  |
| <b>Matière</b> .....   | 3  |
| 1. Introduction .....  | 3  |
| 2. L'âge des jeunes .....  | 3  |
| 3. Les jeunes dans le monde d'aujourd'hui .....                  | 5  |
| 4. La situation des enfants au Canada durant les années 90 ..... | 11 |
| 5. Valeurs des jeunes et style de vie .....                      | 13 |
| 6. Le scoutisme pour tous et toutes? .....                       | 16 |
| 7. Les jeunes d'abord .....                                      | 18 |
| <b>Pédagogie</b> .....   | 19 |
| <b>Sources et ressources</b> .....                               | 19 |
| <b>ÉVALUATION FORMATIVE</b> ..                                   | 20 |

Ce module de formation scout a été conçu à l'usage des adultes de l'Association des Scouts du Canada engagés dans un processus de formation structuré. Il peut être reproduit à des fins de formation ou de documentation pourvu que la source soit mentionnée.

©2000, Association des Scouts du Canada

## Contenu du module LES JEUNES D'ABORD

### MATIÈRE

**Le Mouvement scout est un mouvement éducatif pour les jeunes...**

**Tout ce que font les adultes du Mouvement qui n'interviennent pas directement auprès des jeunes vise à soutenir et à améliorer les programmes offerts aux jeunes.**

#### 1. Introduction

«*Le Mouvement scout est un mouvement éducatif pour les jeunes...*» Cet extrait de l'article 1.1 de la Constitution mondiale de l'Organisation mondiale du Mouvement scout (OMMS) est fondamental. «*...pour les jeunes*» rappelle que tous les programmes conçus par le Mouvement scout aux divers niveaux de sa structure n'ont d'autre objet que de favoriser la poursuite des objectifs du scoutisme chez les jeunes. Bien que cela puisse paraître évident, les adultes dans le scoutisme ne sont pas des jeunes. Les adultes sont là, nous dit encore la Constitution mondiale, pour «*conseiller*» les jeunes (article 3).

Il est important d'être clair là-dessus, car certains adultes engagés dans le scoutisme croient qu'on devrait leur offrir des programmes d'activités et de progression similaires à ce que le Mouvement propose aux jeunes. On veut bien croire que tous et toutes aspirent à la jeunesse éternelle (ou gardent la nostalgie de leur propre jeunesse), mais vient un temps — l'âge adulte — où la personne retransmet ce qu'elle a acquis et se forme dans le but de s'acquitter toujours mieux de ses responsabilités. Dans le scoutisme, les responsabilités de l'adulte concernent toujours les jeunes, directement ou indirectement.

Bien des adultes n'interviennent pas directement auprès des jeunes dans le Mouvement. Ce sont des responsables d'adultes, des commissaires, des gestionnaires, des employés... Il n'en demeure pas moins que tout ce qu'ils font vise à soutenir et à améliorer le Programme des jeunes.

#### 2. L'âge des jeunes

Qui sont les jeunes? C'est bien beau parler des jeunes, mais de quelle tranche d'âge parle-t-on au juste? La réponse n'est pas simple. D'abord l'Organisation mondiale du Mouvement scout ne fixe pas d'âge pour l'accès au scoutisme, pas plus qu'elle ne définit en terme d'âge les différentes branches. Les organisations scouts nationales ont toute latitude pour établir leur politique en ce domaine en vertu de divers critères.

«À l'origine, le scoutisme était un jeu destiné aux garçons de 12 à 17 ans exclusivement et il n'existait aucune proposition pour des garçons plus jeunes ou plus âgés. Par la suite furent introduits les Louveteaux, les Routiers, les Pionniers, les Scouts aînés et les Prélouveteaux. Toutefois ceci fut fait de manière différente selon les pays et deux associations d'un même pays utilisent parfois des structures différentes<sup>1</sup>.»

Cette question d'âge a donc une grande importance, non seulement pour savoir à quels jeunes s'adresse le scoutisme mais aussi pour élaborer une programmation efficace en fonction de besoins et d'intérêts apparentés. Et elle est d'autant plus importante que le terme «jeunes» dans notre société en est devenu à désigner une très large catégorie de la population.

### Une catégorie très large

Les jeunes sont en effet devenus de plus en plus vieux... et de plus en plus jeunes dans l'univers statistique. Quand les statisticiens, les sociologues, les économistes ou les hommes politiques parlent de la jeunesse, ils n'évoquent pas forcément la même tranche d'âge. Tantôt ce sont les 15-20 ans, tantôt les 15-25, parfois les 20-30, à moins que ce ne soit les 18-30 ou les 15-35... Une chose est à noter, cette jeunesse dont on parle inclut rarement les moins de 15 ans, c'est-à-dire les enfants.

Or, il se trouve que ces derniers, et leurs professeurs, gardiens ou moniteurs, préfèrent le terme «jeune» à «enfant». Le mot «enfant» était même disparu du vocabulaire scout dans les années 70: les castors ou les louveteaux n'étaient plus des enfants, ils étaient des jeunes.

La jeunesse est ainsi une catégorie d'âge fourre-tout, très large, qui est très loin de constituer une catégorie homogène.

### Jeunes ou enfants?

Le terme «enfant» a fait sa réapparition dans certains manuels pédagogiques publiés par l'Association. La réhabilitation de ce mot a l'avantage de rappeler aux adultes qu'ils prennent sous leur responsabilité des «mineurs» en pleine croissance, dont les capacités sont limitées même si elles se développent sans cesse.

Il est d'ailleurs fort approprié d'utiliser le terme «enfant» puisqu'il correspond tout à fait à la définition qu'en donne la *Convention relative aux droits de l'enfant* adoptée par les Nations Unies en 1989. Cette Convention dit: «Un enfant s'entend de tout être humain

---

<sup>1</sup> Comité mondial des programmes, *Éléments pour un programme scout*, section IV, chapitre 1, Branches dans le scoutisme, Bureau mondial du scoutisme, 1988.

**La question de l'âge des jeunes a une grande importance, non seulement pour savoir à quels jeunes s'adresse le scoutisme mais aussi pour élaborer une programmation efficace en fonction de besoins et d'intérêts apparentés.**

**L'usage du terme «enfant» a l'avantage de rappeler aux adultes qu'ils prennent sous leur responsabilité des «mineurs» en pleine croissance, dont les capacités sont limitées même si elles se développent sans cesse.**

**L'Association considère qu'un enfant au-dessous de 7 ans n'a pas encore la capacité de participer à un programme scout conforme aux principes fondamentaux du scoutisme.**

âgé de moins de dix-huit ans, sauf si la majorité est atteinte plus tôt en vertu de la législation qui lui est applicable.» (Article 1)

Il ne serait donc pas erroné d'affirmer que la presque totalité des jeunes qui font partie de l'Association des Scouts du Canada sont des enfants.

### **La population cible de l'ASC**

Quoi qu'il en soit et quel que soit le terme utilisé, les jeunes auxquels l'ASC adresse son programme de scoutisme se situent à l'intérieur d'une fourchette d'âge bien délimitée: 7 à 21 ans. La limite inférieure a été fixée à 7 ans parce que l'Association considère qu'un enfant au-dessous de cet âge n'a pas encore la capacité de participer à un programme scout conforme aux principes fondamentaux du scoutisme<sup>2</sup>. La limite supérieure de 21 ans correspond à un âge que l'Association considère comme celui de l'accession au stade adulte; normalement, à cet âge, le jeune est suffisamment développé pour assumer pleinement des responsabilités d'adulte.

Si on voulait préciser en d'autres termes la population des jeunes visée par le scoutisme, on pourrait dire que l'Association des Scouts du Canada s'adresse à:

- des enfants (7-11 ans),
- des adolescents et adolescentes (11-17 ans),
- des jeunes adultes (17-21 ans).

### **3. Les jeunes dans le monde d'aujourd'hui**

Avant de dégager quelques caractéristiques de la population considérée, soulignons que:

- les jeunes sont loin de constituer une catégorie sociale homogène,
- depuis des dizaines de milliers d'années, tous les jeunes doivent passer par les mêmes stades de croissance,
- les jeunes ne constituent pas une sous-espèce distincte de l'espèce humaine.

---

<sup>2</sup> L'article 5.1 des règlements généraux de l'Association des Scouts du Canada précise que «l'Association est ouverte à toute personne sans discrimination de race, de sexe ou d'origine. Toutefois, pour des raisons essentiellement pédagogiques, l'Association n'admet aucun jeune de moins de sept ans.»

Il y a tout un monde entre un enfant de 7 ans et un jeune adulte de 21 ans. Mais il y a aussi tout un monde entre des jeunes de classes sociales, de langues, de niveaux économiques et même de religions différents, sans parler des différences de sexe.

Cependant, les jeunes sont tous des «petits d'homme», selon l'expression imagée de Rudyard Kipling dans *Le Livre de la Jungle*. L'enfant qui naît se trouve au même stade que le nouveau-né de l'ère préhistorique: il doit tout apprendre au cours d'un processus relativement long sous la surveillance et la protection d'un ou de plusieurs adultes. Il y a ainsi interaction constante entre les jeunes en croissance et le monde des adultes.

C'est sans doute parce que des sociologues et autres ...logues ont identifié un phénomène «jeunesse» au cours du siècle qui s'achève qu'on en est venu à croire que les jeunes constituaient une sorte de corps social distinct avec toutes sortes de particularités. On a parfois l'impression que le monde des jeunes est un autre monde, étrange, énigmatique, comme s'il s'agissait d'une race d'extraterrestres.

L'adulte oublie alors qu'il a été un jeune lui-même et que bien des caractéristiques attribuées aux jeunes comme signes distinctifs se retrouvent dans d'autres catégories de la population. Les jeunes sont des êtres humains avant tout et chaque jeune est unique en tant que personne.

### L'arrière-plan

Les jeunes font donc partie intégrante du monde, de leur société, de leur communauté. Mais ce monde dans lequel ils vivent et croissent est un milieu particulier, en changement constant. Et ce qui caractérise ce milieu a une influence déterminante sur les jeunes comme sur les autres catégories de la population.

Voici quelques caractéristiques qui ont un effet certain et même marqué sur la jeunesse dans le monde aujourd'hui.

- La population mondiale ne cesse d'augmenter, même si sa croissance est très lente au Canada. Cela signifie que le poids démographique des jeunes s'accroît dans l'ensemble du monde, particulièrement dans les pays en développement, mais qu'il a beaucoup diminué au Canada par rapport aux décennies précédentes.
- La mondialisation n'est pas juste un phénomène économique. Avec le développement extrêmement rapide des télécommunications, la planète ne cesse de rapetisser et les frontières de s'estomper. Les jeunes se sentent de plus en plus citoyens du monde.

**Les jeunes sont tous des «petits d'homme».**

**Les jeunes sont des êtres humains avant tout et chaque jeune est unique en tant que personne.**

**Le poids démographique des jeunes a diminué au Canada.**

**Les jeunes se sentent de plus en plus citoyens du monde.**

**Les valeurs matérialistes influencent les jeunes au plus haut point.**

- L'économie de marché, ou ce qu'on appelle le néolibéralisme, connaît un développement mondial sans précédent, bien souvent au mépris des droits de la personne, en particulier des droits de l'enfant<sup>3</sup>. Cette économie s'appuie essentiellement sur des valeurs matérialistes, omniprésentes dans la publicité. Ces valeurs influencent évidemment les jeunes au plus haut point.
- On parle de plus en plus d'un monde déséquilibré ou de société à deux vitesses: les riches deviennent de plus en plus riches, les pauvres de plus en plus pauvres. La pauvreté n'est plus un phénomène réservé aux pays du Tiers monde, elle est présente dans tous les pays industrialisés, conséquence du chômage élevé, et touche tout particulièrement les enfants.

**L'environnement est une préoccupation qui touche beaucoup les jeunes.**

- L'environnement est de plus en plus menacé. C'est une préoccupation qui touche beaucoup les jeunes.
- L'endettement des États, des entreprises et même des particuliers atteint des proportions catastrophiques dans plusieurs pays, dont le Canada. Qui va payer? s'inquiètent les jeunes.

**Qui va rembourser un jour les dettes de nos gouvernements?**

- La prédominance du matérialisme et le culte de la liberté individuelle ont provoqué une crise des valeurs. Il n'y a plus d'unanimité sur les valeurs dans la société, les gens sont à la recherche de refuges sur les plans psychologique et spirituel: les thérapies de croissance personnelle et les sectes foisonnent, attirant notamment les jeunes.

Ce ne sont là que quelques caractéristiques, qui peuvent apparaître plutôt inquiétantes. Il est certain qu'elles peuvent susciter un certain désarroi, mais il n'y a pas lieu de sombrer dans le pessimisme.

Le développement de la technologie, les découvertes scientifiques, le recul des frontières ne sont pas forcément des éléments négatifs. En outre, il faut noter que les valeurs humanitaires, sous-jacentes à la Déclaration universelle des Droits de l'Homme et aux chartes des droits de la personne<sup>4</sup>, constituent un guide qu'aucun gouvernement sur la planète ne peut ignorer.

Au fil des années, l'Unicef<sup>5</sup> a noté des améliorations de la situation des enfants dans le monde, particulièrement sur le plan de la santé et de la nutrition. Des efforts certains ont été accomplis en maints

<sup>3</sup> Le travail des enfants est un problème très grave à l'échelle internationale. Un rapport du Bureau international du travail, publié en 1996, faisait état de 250 millions d'enfants de 5 à 14 ans à l'œuvre dans le monde.

<sup>4</sup> La Charte canadienne des droits et libertés, adoptée en 1985, fait partie de la Constitution canadienne. Le Québec a par ailleurs sa propre Charte des droits et libertés de la personne.

<sup>5</sup> Fonds des Nations Unies pour l'enfance.

endroits du monde pour la protection de l'environnement, qu'il s'agisse de préservation des ressources ou de sauvegarde des habitats naturels.

Ce qu'il faut sans doute retenir de ce tour d'horizon très sommaire, c'est que le monde est en mutation rapide et que les jeunes vivent et se développent dans des sociétés changeantes.

### Les jeunes dans le cadre social

Les jeunes ne sont pas que confrontés aux changements de la société dans laquelle ils vivent, ils sont également aux prises avec les changements importants qui caractérisent leur croissance sur les plans biologique, intellectuel et émotionnel. Un jeune, pourrait-on dire, c'est un être en transition de la dépendance vers l'autonomie. «Pour un jeune, grandir veut dire choisir et décider, développer sa capacité à faire face aux situations, trouver un sens à sa vie, être prêt à relever les défis et à accepter le changement<sup>6</sup>.»

Les jeunes vivent dans une société pluraliste où les sources de valeurs sont multiples. Ces sources ne sont plus uniquement la famille, l'école et l'Église, ce sont la publicité, les mass-media, les groupes de pairs et toutes sortes d'organisations (notamment le scoutisme). Il est donc compréhensible que les jeunes se sentent insécurisés par rapport à leur identité et à leur rôle dans la société.

Nous sommes en présence d'une tendance générale qui affecte, à des degrés divers, tous les jeunes où qu'ils se trouvent. D'un côté une pression plus forte s'exerce plus tôt sur chaque individu: pour réussir à l'école, avoir un bon diplôme, trouver du travail, faire face à des problèmes aussi variés que la relation avec le sexe opposé, l'attrait de l'argent, la santé ou la drogue. De l'autre côté, le soutien des structures traditionnelles tend à disparaître ou se fait plus faible.

Cette situation déclenche l'anxiété et parfois la peur. Les jeunes cherchent, parfois consciemment, parfois d'une façon inconsciente, des modèles d'identification. Pas nécessairement pour calquer leur vie sur ces modèles, mais pour trouver des points de repère qui les aideront à avancer sur la route. Ceux qu'ils trouvent ne sont pas toujours à la hauteur de leurs attentes, y compris dans le scoutisme.

On comprend mieux alors que le Mouvement scout soit appelé à aider les jeunes à vivre cette période de transition de la manière la plus constructive possible, c'est-à-dire les aider à transformer ce sentiment d'inquiétude en une force positive et créatrice.

Voyons maintenant quelques-unes des institutions qui composent l'univers social des jeunes.

---

<sup>6</sup> Organisation mondiale du Mouvement scout, *Adultes dans le scoutisme*, Bureau mondial du scoutisme, 1990.

**Le monde est en mutation rapide et les jeunes vivent et se développent dans des sociétés changeantes.**

**Un jeune est un être en transition de la dépendance vers l'autonomie.**

**Les jeunes se sentent insécurisés par rapport à leur identité et à leur rôle dans la société.**

**Le Mouvement scout est appelé à aider les jeunes à vivre cette période de transition de la manière la plus constructive possible, c'est-à-dire les aider à transformer ce sentiment d'inquiétude en une force positive et créatrice.**

**Il n'y a plus de modèle unique de famille, de type nucléaire (père, mère, enfants).**

#### La famille

La famille est aussi en mutation. Il n'y a plus de modèle unique, de type nucléaire (père, mère, enfants). De nouveaux modèles ont fait leur apparition:

- père, mère et un enfant,
- couple sans enfant,
- famille monoparentale (dans la plupart des cas mère avec enfant),
- union de fait plutôt que mariage,
- famille recomposée (remariage ou nouvelle union de fait).

La famille est encore considérée universellement comme une valeur de référence, mais on note une instabilité croissante du lien familial. Près d'un mariage sur deux en Amérique du Nord se termine par un divorce.

#### L'école

**L'école est remise en question par les parents, par les enseignants et... par les jeunes eux-mêmes.**

L'école est un autre milieu en mutation. Sévèrement critiquée, appelée à jouer toutes sortes de rôles, on ne sait plus trop si elle doit éduquer ou se contenter d'instruire, si c'est à elle qu'incombe le devoir d'inculquer aux jeunes les valeurs humanitaires que la famille n'arrive plus à leur transmettre. L'école est remise en question par les parents, par les enseignants et... par les jeunes eux-mêmes.

Les jeunes, on le sait, votent «avec leurs pieds». Quand une situation leur déplaît, ils s'en vont, tout simplement. De là un problème aigu d'abandon scolaire prématuré, de «décrochage». Il en résulte une sous-scolarisation de bon nombre de jeunes, condamnés à effectuer des petits boulots mal payés, à se retrouver au chômage et, ultimement, à la charge de l'État comme bénéficiaires d'aide sociale.

Il faut ajouter que l'école, aux yeux de bien des jeunes, a quelque chose de peu attrayant. Le processus pour parvenir à un diplôme valable est perçu comme étant très long et il n'y a aucune garantie que ce diplôme facilitera l'obtention d'un emploi intéressant, valorisant, payant et durable.

De plus, le matérialisme ambiant incite les jeunes à cultiver des désirs à très court terme. De là une pression pour travailler le plus tôt possible afin de se procurer les biens tant vantés par la publicité ou valorisés par les pairs.

#### Le travail

De plus en plus d'adolescents et d'adolescents travaillent, même en poursuivant leurs études. Le travail des jeunes n'est pas forcément négatif. Sur plusieurs plans il a des avantages: éducation à la

## FORMATION MODULAIRE

---

responsabilité, autonomie plus précoce, apprentissage pratique que l'école n'arrive pas à fournir... En revanche il a ses inconvénients: surcharge quand le jeune poursuit également des études à temps plein (manque de sommeil, d'attention, épuisement, incapacité de compléter des travaux scolaires), exploitation du jeune par l'employeur (salaire minime, horaires démentiels, sécurité déficiente), incitation au décrochage...

Le chômage est une menace qui pèse sur une grande partie de la jeunesse. Emplois précaires, à temps partiel et sous-payés sont un lot qui attendent bien des jeunes. Dès le début de l'adolescence, la plupart en sont conscients. Certains heureusement n'en seront que plus déterminés à poursuivre des études jusqu'au bout et à multiplier les occasions de formation pour ajouter des cordes à leur arc.

Mentionnons en passant que le Mouvement scout est un lieu de formation générale (en raison de sa vocation éducative) qui ne peut qu'accroître les aptitudes des jeunes qui en font partie. C'est rarement un argument qu'on invoque quand on fait du recrutement, mais il est reconnu qu'une bonne formation scout, polyvalente, ne peut être qu'un atout dans un monde changeant où l'individu doit sans cesse s'adapter.

### La télévision

Qu'on ajoute la télévision parmi les institutions qui composent l'univers social des jeunes ne devrait surprendre personne. À l'âge de 18 ans, un jeune a passé près de deux ans de sa vie devant le petit écran. On a calculé que c'était environ 17 000 heures, contre 11 000 passées à l'école et 1160 au cinéma.

On ne peut donc considérer l'effet de la télévision sur les jeunes comme négligeable. Nous reviendrons plus loin sur l'influence des mass-media sur les valeurs des jeunes, mais signalons ici que la télévision, et surtout le zapping, a transformé la façon de percevoir chez les jeunes.

On sait que la durée d'attention des enfants est beaucoup plus limitée que par le passé; quand ce qu'ils regardent ne bouge pas suffisamment ou ne fournit pas d'images stimulantes, ils décrochent tout simplement, ils zappent dans leur tête. Il est difficile de leur demander des efforts de concentration alors qu'ils ont été habitués pendant des milliers d'heures à changer d'images dès que leur attention se relâche.

**Le chômage est une menace qui pèse sur une grande partie de la jeunesse.**

**Le Mouvement scout est un lieu de formation générale qui ne peut qu'accroître les aptitudes des jeunes qui en font partie.**

**Le zapping a transformé la façon de percevoir chez les jeunes.**

#### 4. La situation des enfants au Canada durant les années 90

À la fin de 1996, Statistique Canada publiait la première «enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes<sup>7</sup>». Cette enquête fournissait des données de premier ordre sur la situation réelle des enfants au Canada, tout particulièrement le groupe d'âge 0-11 ans. Or, c'est dans ce groupe d'âge que l'Association recrute ou recrutera la plupart de ses membres dans les prochaines années. Les informations qu'on trouve dans cette enquête sont donc non seulement intéressantes, mais elles sont très utiles dans la perspective du développement du scoutisme.

##### Quelques données quantitatives

En 1994-1995, on comptait près de 4,67 millions d'enfants de 0 à 11 ans au Canada, 51,1% étant des garçons, 48,9%, des filles. Ces enfants formaient 16% de la population totale du Canada. La tendance se poursuivait à la baisse, puisque, en 1981, ce groupe d'âge constituait 17,8% de la population et en 1991, 16,7%.

22,2% des enfants avaient le français pour langue maternelle. La population cible de l'Association des Scouts du Canada s'élève donc à tout près d'un million de jeunes si l'on considère que les nouveaux-nés de 1994 seront très bientôt d'âge Castor ou Hirondelle.

Une profonde diversité caractérise les enfants du Canada, notamment sur les plans ethnique, religieux et linguistique. Cependant, la plupart des enfants vivent en milieu urbain (plus de 80%), et presque la moitié dans des villes de plus d'un demi-million d'habitants.

«La vie en milieu urbain présente de nombreux avantages, dont l'accès à une plus grande diversité culturelle et à un éventail plus large de services sociaux et de santé. Autre aspect important, les activités économiques et la création d'emplois sont aujourd'hui concentrées dans les centres urbains. Cependant, la vie en milieu urbain est également associée à des familles moins nombreuses, à des taux de divorce plus élevés, à une mobilité sociale et économique ainsi qu'à une diminution du sentiment d'appartenance à la communauté<sup>8</sup>.»

<sup>7</sup> *Grandir au Canada*, Développement des ressources humaines Canada, Statistique Canada, 1996.

<sup>8</sup> *Grandir au Canada*, page 21.

**La population cible de l'Association des Scouts du Canada s'élève à tout près d'un million de jeunes.**

### Indicateurs de développement

Les auteurs de l'enquête ont constaté que, en général, les enfants canadiens étaient en bonne santé sur les plans physique, affectif et social, mais qu'un certain nombre éprouvaient des difficultés. On a par exemple mesuré le développement moteur et social des enfants de 0 à 3 ans pour établir que 14,9% étaient à un stade de développement avancé et 71,5% à un stade de développement normal, tandis que 13,5% accusaient un retard de développement.

On a aussi étudié le niveau d'agressivité chez les 4-11 ans. Si la grande majorité des enfants ne présentent aucun problème d'agressivité, la petite minorité qui affichent des comportements agressifs risquent de causer des problèmes sociaux à long terme à cause de l'incidence de leur comportement sur les autres enfants.

### L'école

Près des trois quarts des enfants aiment aller à l'école, tandis que 13,2% n'aiment pas l'école. Et les recherches ont démontré que les enfants qui réussissent bien à l'école sont ceux qui y arrivent prêts à apprendre. Avant de fréquenter un établissement scolaire, ces enfants ont déjà été initiés aux livres et aux chiffres ainsi qu'aux techniques de résolution de problèmes, et ils ont acquis les aptitudes sociales nécessaires pour fonctionner en groupe. Il n'y a aucune différence significative de maturité entre les garçons et les filles au moment d'entrer à l'école.

### Amis et garderies

Près de la moitié des enfants de 6 à 11 ans ont deux ou trois bons amis, presque le tiers, quatre ou cinq. Seulement 6,4% des enfants ne s'entendent pas bien avec leurs frères et sœurs.

En 1994-1995, 32,4% des enfants de 0 à 11 ans (1,5 million d'enfants) étaient gardés par des personnes autres que les parents, pendant que ceux-ci étaient au travail ou aux études. 15,7% fréquentaient une garderie.

### Famille et pauvreté

En 1994-1995, 84,2% des enfants de 0 à 11 ans vivaient dans une famille biparentale; pour 78,7%, les parents étaient les parents biologiques. 15,7% vivaient avec un seul parent, presque toujours la mère, et 8,6% au sein d'une famille reconstituée. Le nombre d'enfants touchés par la rupture d'un mariage a triplé au cours des vingt dernières années.

En 1994-1995, presque la moitié des enfants n'avaient qu'un autre frère ou sœur (de 0 à 18 ans). Près de 20% étaient enfant unique et le tiers avaient au moins deux frères ou sœurs.

**En général, les enfants canadiens sont en bonne santé sur les plans physique, affectif et social.**

**Près des trois quarts des enfants aiment aller à l'école et les enfants qui y réussissent bien sont ceux qui y arrivent prêts à apprendre.**

**En 1994-1995, 84,2% des enfants de 0 à 11 ans vivaient dans une famille avec deux parents.**

**Le quart des enfants du Canada peuvent être considérés comme pauvres, vivant dans des ménages dont le revenu annuel est inférieur à 30 000\$.**

Il n'existe pas de définition officielle de la pauvreté au Canada; on parle plutôt de «seuil de faible revenu». En vertu de ce seuil, on pouvait considérer que le quart des enfants étaient pauvres, vivant dans des ménages dont le revenu annuel était inférieur à 30 000\$. C'est parmi les familles monoparentales dirigées par des femmes que le taux de pauvreté chez les enfants est le plus élevé (70,9%). Un enfant sur dix vivait dans un ménage pour qui l'aide sociale constitue la principale source de soutien financier.

### **L'isolement des enfants**

Le phénomène croissant des enfants uniques et des familles monoparentales a pour principal effet d'accroître l'isolement des enfants. En 1999, une autre étude de Statistique Canada, intitulée *Les familles canadiennes à l'approche de l'an 2000*, attirait l'attention sur cette caractéristique.

Or, l'enfant unique pose des problèmes particuliers à son arrivée en garderie ou à l'école. On pourrait même ajouter: à son arrivée dans le Mouvement scout, surtout à un âge très jeune. «Les éducateurs font souvent face, écrivaient les auteures de l'étude<sup>9</sup>, à des enfants jusqu'alors demeurés le centre de leur environnement familial et pour lesquels l'ajustement à la vie de groupe est sans doute plus important.»

L'étude signalait par ailleurs que les enfants d'aujourd'hui bénéficient moins souvent de l'influence de sœurs ou de frères aînés, qui, dans les familles plus nombreuses du passé, jouaient un rôle certain auprès des plus jeunes.

## **5. Valeurs des jeunes et style de vie**

**Les valeurs des jeunes sont sans doute les mêmes que celles de la société dans laquelle ils vivent; du moins sont-elles aussi diversifiées.**

Parler des valeurs des jeunes est piégé, car c'est courir le risque de faire croire que le monde des jeunes est un univers à part, que les jeunes constituent une sous-espèce ou une société particulière. On peut même affirmer sans trop risquer de se tromper que, au fond, les valeurs des jeunes sont les mêmes que celles de la société dans laquelle ils vivent; du moins sont-elles aussi diversifiées.

En outre, il y a quelques difficultés à tenter de trouver des valeurs qui distinguent la jeunesse:

- les enquêtes ou les sondages ne couvrent bien souvent qu'une tranche d'âge, ordinairement 15-25 ans ou 15-30 ans, et

<sup>9</sup> Mesdames Évelyne Lapierre-Adamcyk et Nicole Marcil-Gratton.

deviennent rapidement désuets tant les changements se multiplient rapidement<sup>10</sup>;

- on sonde rarement les enfants, c'est-à-dire les 7-14 ans;
- les mots mêmes qui désignent les «valeurs» n'ont pas la même signification pour tout le monde.

Il est cependant utile de s'efforcer de dégager des tendances, de voir s'il n'y aurait pas des courants, des ensembles de valeurs plus importants que d'autres chez les jeunes, ne serait-ce que pour réfléchir davantage sur la jeunesse et, s'il y a lieu, provoquer des discussions stimulantes avec les jeunes eux-mêmes.

### Valeurs spirituelles

C'est dans un contexte de plus en plus *désacralisé* et *pluraliste* que les jeunes sont appelés à développer des valeurs spirituelles ou religieuses. Au sein de l'Église catholique, le processus de *sécularisation* (c'est-à-dire la reconnaissance de l'autonomie du domaine temporel par rapport au domaine religieux) se double d'un processus de renouveau religieux en plusieurs endroits.

Il y a d'autre part privatisation accrue du sentiment religieux, qui va de pair avec l'affirmation des libertés individuelles. En d'autres mots, il y a de plus en plus, même chez les catholiques pratiquants, une dissociation entre le sentiment d'appartenance à l'Église et la conformité aux normes; chacun décide ce qu'il veut bien croire.

Alors il n'est pas étonnant que des jeunes expriment un certain désarroi sur le plan religieux<sup>11</sup>. Leur grande liberté leur permet de choisir leurs croyances, mais ils n'ont pas toujours les indications ou les points de repère qu'ils souhaitent. Ils peuvent se montrer aussi bien vulnérables à toutes sortes de gourous du Nouvel Âge que désireux de trouver réponse à leurs interrogations au sein d'une Église établie; ou encore ils n'afficheront qu'indifférence (comme bien des adultes qui les côtoient d'ailleurs) tout en prenant ce qui fait leur affaire sur le plan spirituel à droite et à gauche, quittes à changer d'idées au fil du temps.

**Dans un monde où chacun décide ce qu'il veut bien croire, il n'est pas étonnant que des jeunes expriment un certain désarroi sur le plan religieux.**

---

<sup>10</sup> Un bon exemple est le sondage de la Fondation canadienne de la jeunesse sur les 15-24 ans réalisé à la fin de 1987. Il est évident que, dix ans plus tard, on ne peut plus en utiliser les résultats, même si à l'époque ils étaient significatifs. Le problème, c'est qu'il n'y a pas eu d'autre sondage similaire au cours des dernières années.

<sup>11</sup> Voir le livre-témoignage de Jacques Grand-Maison, *Le drame spirituel des adolescents*, Fides, 1992.

**Il y a un accroissement de formes de comportement dommageable pour la santé, qui s'incrument progressivement pendant les années d'adolescence.**

### Santé

À l'ère du sida et de la prolifération des drogues, quelle valeur les jeunes attachent-ils à leur santé? Il y a des signes évidents selon lesquels il y a un accroissement de formes de comportement dommageable pour la santé, qui s'incrument progressivement pendant les années d'adolescence<sup>12</sup>. On peut énumérer ici quelques phénomènes répandus, encore qu'il soit difficile de mesurer exactement jusqu'à quel point ils touchent les jeunes et surtout à quel âge précis:

- accidents de la route et accidents de sport dus à la témérité et à l'insouciance;
- relations sexuelles non protégées augmentant le risque de transmission du virus du sida et d'autres maladies sexuellement transmissibles, ainsi que le risque de grossesse indésirée;
- usage croissant d'alcool à un âge de plus en plus jeune, surtout chez les garçons;
- consommation de drogues illégales à un âge de plus en plus jeune, polytoxicomanie;
- suicide, surtout chez les garçons (le Québec affiche un des taux de suicide les plus élevés dans le monde chez les jeunes);
- violence: agressions et viols effectués par des jeunes sur d'autres jeunes (on connaît le phénomène croissant du «taxage» en Amérique du Nord);
- usage du tabac en croissance chez les jeunes, surtout chez les filles;
- alimentation déficiente (junk food, anorexie mentale, obésité...).

Ces énoncés inquiétants signifient-ils que les jeunes attachent moins de prix (donc de valeur) à leur santé que les jeunes d'autrefois ou que d'autres catégories sociales?

**Les mass-media, qui fournissent des modèles uniformes à la grandeur de la planète, façonnent et diffusent l'image de ce qu'il faut faire, des choses à la mode.**

### Loisirs

Deux tendances majeures apparaissent: commercialisation accrue de la culture des jeunes et divertissements plus passifs. Ces deux tendances de même que la pression des groupes de pairs produisent une tendance à la *conformité*. Les mass-media, qui fournissent des modèles uniformes à la grandeur de la planète, façonnent et diffusent l'image de ce qu'il faut faire, des choses à la mode qui sont «in».

<sup>12</sup> Organisation mondiale de la santé, *La santé des jeunes*, 1989.

Cela dit, il ne faut pas négliger l'engouement persistant d'une très grande partie des jeunes pour la pratique des sports et de la musique.

On constate facilement que les «héros» des jeunes viennent généralement du monde du spectacle (cinéma, télévision et musique surtout) et du sport. Ces vedettes sont vues et entendues dans le monde entier, malgré les barrières de langues et de cultures. Si beaucoup d'idoles populaires donnent un bon exemple aux jeunes, celles qui mènent des vies dissolues et peu édifiantes bénéficient elles aussi d'une très large publicité.

### 6. Le scoutisme pour tous et toutes?

Le portrait de la jeunesse que nous venons d'esquisser n'avait pour but que d'avoir une certaine idée de la population dans laquelle le Mouvement scout fait du recrutement. Mise à part la question de l'âge, le Mouvement est ouvert à tous et à toutes, «sans distinction d'origine, de race ni de croyance<sup>13</sup>.» Malheureusement, il faut reconnaître que le scoutisme, malgré tous ses efforts, malgré la diversité des activités qu'il propose aux jeunes, ne convient pas à tous et à toutes.

C'est davantage une question de culture d'association que de principes fondamentaux (voir le module SOC 1005 *Principes fondamentaux du scoutisme* pour la définition de ces concepts). Toute association scoutie a en effet son style, ses traditions, ses manières de fonctionner... qui ne plaisent pas à tous les jeunes. Souvent c'est l'image du scoutisme qui est en cause plutôt que la teneur de ses programmes.

Selon divers sondages, le scoutisme peut être très attrayant quand on présente aux jeunes toutes les activités qu'ils peuvent y réaliser; c'est quand on leur dit qu'il s'agit des scouts qu'ils déchantent et font la moue. Des jeunes peuvent ainsi rejeter le scoutisme parce qu'ils:

- n'aiment pas l'idée de porter un uniforme,
- refusent tout encadrement par des adultes dans leurs loisirs,
- ont déjà été scouts dans une branche plus jeune et n'ont pas apprécié leur expérience,
- voient dans le scoutisme une image d'attardés un peu niais (mauvaise image du Mouvement).

D'autres ont peut-être des raisons plus profondes:

- Ils n'ont pas le temps, ne sont vraiment pas disponibles.
- Ils sont en désaccord avec les valeurs préconisées.
- Ils n'aiment pas la vie en groupe.

---

<sup>13</sup> Article 1.1 de la Constitution mondiale.

**Le scoutisme, malgré tous ses efforts, malgré la diversité des activités qu'il propose aux jeunes, ne convient pas à tous et à toutes.**

**Des jeunes peuvent rejeter le scoutisme pour diverses raisons qu'on peut comprendre.**

**Il est plus facile de former une unité scout avec des jeunes qui ont déjà des affinités que de recruter des jeunes de provenances différentes pour tenter de les faire fonctionner ensemble.**

**L'intégration de jeunes différents ne doit pas rester une expérience isolée.**

**Il faut faire des efforts réels pour accroître l'accessibilité du scoutisme.**

- Ils préfèrent des activités moins populaires dans le scoutisme (par exemple les arts et la lecture).

### **Accueillir des jeunes «différents»**

Il n'est pas facile d'être aussi «ouvert» qu'on le voudrait. Scoutisme ou pas, il y a des lois du comportement social qui s'appliquent dès lors qu'un groupe est constitué. Qui se ressemble s'assemble, dit l'adage. Il est plus facile (et plus naturel) de former une unité scout avec des jeunes qui ont déjà des affinités de langue, de religion ou de culture que de recruter des jeunes de provenances diverses pour tenter de les faire fonctionner ensemble.

Pourtant, le Mouvement scout devrait être en mesure d'accueillir:

- des jeunes handicapés (voir le module optionnel ANI 1101 *Accueil et intégration de jeunes handicapés*),
- des jeunes de religion non catholique,
- des jeunes de diverses ethnies,
- des jeunes autochtones,
- des jeunes en difficulté d'apprentissage,
- des jeunes démunis ou de condition économique défavorisée.

L'unité qui s'efforce d'accueillir un ou des jeunes «différents» constitue un ensemble «intégrateur». Le jeune accueilli est appelé de son côté à vivre la difficile expérience de l'intégration. C'est pourquoi il est si difficile aux unités scout, constituées sur des bases relativement homogènes au départ, d'accueillir des jeunes différents. Par ailleurs, le succès de tout accueil de jeunes différents repose en partie sur une formation adéquate des animateurs, la collaboration du milieu (parents, institutions locales) et une certaine continuité.

L'intégration de jeunes différents ne doit pas rester une expérience isolée. On ne parle pas de la présence d'un jeune à une ou deux réunions, mais bien d'une réelle intégration, c'est-à-dire d'une participation soutenue et d'une progression scout couronnée si possible d'une montée à la branche suivante. Par ailleurs, il est souhaitable que l'intégration d'un jeune différent entraîne l'accueil d'autres jeunes différents.

Il faut faire des efforts réels pour accroître l'accessibilité du scoutisme. Souvent il n'est pas besoin d'aller aussi loin que de fonder une unité pour une catégorie de jeunes en particulier. Le scoutisme peut aller trouver les jeunes dans leur milieu, les groupes scouts sont invités à élaborer des politiques de soutien financier aux plus démunis. Ce dernier point est important, car s'il est une discrimination inacceptable c'est bien celle de l'argent. Le scoutisme, et c'est un autre de ses grands avantages, a toute la souplesse voulue pour offrir un programme d'activités au moindre coût à tous les jeunes.

### 7. Les jeunes d'abord

Nous terminons ce module en reprenant son titre pour mieux mettre l'accent sur l'importance que tous les adultes doivent accorder aux jeunes à l'intérieur du Mouvement.

#### La préoccupation «jeunes»

Une organisation qui compte environ un adulte pour quatre jeunes et dont une certaine proportion des adultes occupent des fonctions de direction à divers niveaux a peut-être tendance à perdre de vue le service fondamental aux jeunes. Or, toute décision prise dans le Mouvement scout, à quelque niveau que ce soit, a un effet sur les jeunes au bout du compte.

Il appartient aux responsables d'évaluer cet effet pour chaque décision. Quel sera l'effet de telle réaffectation budgétaire sur le programme des jeunes? Quel sera l'effet de telle nomination? D'une nouvelle approche en formation? De l'organisation d'un colloque de commissaires? D'une refonte de règlements généraux? D'une nouvelle procédure administrative? D'un changement d'une pièce d'uniforme?

#### La participation des jeunes aux décisions

Par ailleurs, la préoccupation jeunes peut se traduire par un accroissement de la participation des jeunes aux décisions non seulement qui les concernent, mais qui concernent l'ensemble du Mouvement. L'Organisation mondiale du Mouvement scout incite toutes les associations scoutistes nationales à favoriser la participation des jeunes aux tables décisionnelles, tout particulièrement les jeunes des branches plus âgées qui sont en mesure de comprendre la complexité de certains problèmes et d'apporter l'éclairage de leur génération aux discussions.

La pédagogie du projet préconisée par l'Association des Scouts du Canada va d'ailleurs en ce sens. Elle privilégie et encourage la participation des jeunes à toutes les étapes des projets qu'ils veulent réaliser. Pourquoi cette pédagogie ne serait-elle pas valable pour l'ensemble des projets et activités du Mouvement?

**Toute décision prise dans le Mouvement scout, à quelque niveau que ce soit, a un effet sur les jeunes au bout du compte.**

## PÉDAGOGIE

Prendre connaissance d'un sondage ou d'une enquête récente sur la jeunesse et discuter des résultats en petit groupe de travail.

Dresser un portrait socio-économique des jeunes d'une unité scout.

Lire la section sur les valeurs en compagnie d'un certain nombre de jeunes et leur demander ce qu'ils en pensent.

Interroger des jeunes non scouts (si possible des enfants, puis des adolescents) sur le scoutisme: qu'en connaissent-ils? Qu'est-ce qui pourrait les y attirer? Qu'est-ce qui les rebute?

Trouver des moyens pour faciliter l'intégration d'un jeune différent dans une unité (handicapé, jeune en difficulté, jeune de provenance ethnique différente).

## SOURCES ET RESSOURCES

Une bonne partie du contenu de ce module provient d'un document de l'Organisation mondiale du Mouvement scout intitulé *Tendances dans le monde d'aujourd'hui, leur influence sur les jeunes, interrogations et enjeux pour le scoutisme*, Bureau mondial du scoutisme, 1994.

CONSEIL CANADIEN DE DÉVELOPPEMENT SOCIAL, *Le progrès des enfants au Canada 1998, Gros plan sur les jeunes*.

FONDATION CANADIENNE DE LA JEUNESSE, *La jeunesse du Canada «tout à fait contemporaine»*, un sondage exhaustif des 15 à 24 ans, 1988.

GAUTHIER, Madeleine, *Une société sans les jeunes?* Institut québécois de recherche sur la culture, 1994.

GRAND-MAISON, Jacques, *Le drame spirituel des adolescents*, Fides, 1992.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES, *Convention relative aux droits de l'enfant*, 1989.

ORGANISATION MONDIALE DU MOUVEMENT SCOUT, *Constitution et Règlement additionnel de l'Organisation mondiale du Mouvement scout*, Bureau mondial du scoutisme, 1983.

STATISTIQUE CANADA, *Grandir au Canada, enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes*, Développement des ressources humaines au Canada, 1996.

## Évaluation formative du module LES JEUNES D'ABORD

L'adulte en apprentissage doit:

- connaître les âges limites qui définissent la clientèle jeunes de l'Association des Scouts du Canada;
- identifier au moins trois phénomènes planétaires qui ont un effet certain et important sur la jeunesse;
- connaître quelques caractéristiques (au moins trois) de la situation des enfants au Canada durant les années 90;
- animer une discussion avec des jeunes (scouts et non scouts) sur leurs valeurs et leur intérêt pour le scoutisme;
- énumérer des catégories de jeunes «différents» et décrire un moyen de faciliter l'intégration d'un jeune «différent» au sein d'une unité;
- examiner le procès-verbal d'une réunion d'un conseil de groupe et s'efforcer de mesurer l'effet de chaque décision sur les jeunes du groupe.